

Atelier d'écriture animé par Ingrid Thobois à la médiathèque de Choisy-le-Roi le 22 septembre 2018, dans le cadre de sa résidence d'écrivain, *L'architecture du hasard*, financée par la Région Île de France

Thématique : l'anniversaire

« De ce qui précède sans prévenir »

Fragment de moi se détache jusqu'ici.

État de lieux – de ce qui influe, *ex flux*.

Façonner le matériau intérieur. À perte de vue, à perte de souffle, à perte de sens.

Un ton au-dessus, écrire ce qu'il reste. Devenir soubassement.

Entrouvrir. Comme la saison qui déflore les noix fraîches. Décortiquer, lui, rompt trop brusquement, fait mal aux mains, fait mal aux doigts à la touche frappée du clavier.

Les doigts qui frappent comme ils voudraient ouvrir : les mots, la mémoire, les signes, les oublis.

Tout. Tous les restes. Toutes les miettes. L'éclat d'un soleil des coquilles éclatées.

Son silence sourd. Comme ça vient.

Se fragmente en moi.

Je n'ai pas pu faire autrement. Étirée sur les rails de l'entre-saison.

Je lis « Éveille les consciences  
réveille les papilles »

Quitter n'est pas abandonner.

Les saveurs de l'été encore mises en bouche,  
sur le bout de la langue

se dit

« automne ».

J'ai coupé mes cheveux pour alléger sa voilure

Le tissage de son aplat au tendu de l'équinoxe – son étendue  
qui déjà ramène le solstice à sa terre – sol se tisse d'éther

Couper me rapproche de toi.

Dernier jour d'été.

La nuit entre nous.

~

A. Première lettre de l'origine. Alpha. Aleph.

« H » aspiré, privé de son souffle : Alep.

À la première lettre de l'alphabet des mots, me vient tout ce qui me retient, tout ce qui me détient.

« A » vers. Averse.

Suivre son fil en chantier. J'aimerais qu'il me conduise jusqu'à quoi ?

Me suivre. Sur un fil. Féériste.

L'anniversaire d'une venue à la vie, d'une venue à la mort ; d'une revenue inverse, comme après l'averse, le déluge.

Une date. À chaque fois non choisie.

Écrite sur un carnet de santé. Sur un acte de décès. À la nervure du marbre. À la veinure de l'être. De notre ensemble fractionné, chacun – je suis

L'encre à bille bleue tout contre l'orée de la gravure.

Explorer et explorer. Répéter et se répéter. Jusqu'à ne plus.

Étrangement, le « A » agrandit ce qui nie. Ce qui conduit vers un peu de. Ce qui sert et dessert ne touche pas.

C'est un peu de froid. Un peu de distance distanciée. Un peu de la perte du ricochet de la voie.

C'est avancer dans la perte. C'est un peu perdre de la perte. C'est ouvrir un peu le cercueil des écueils.

C'est te cueillir et m'y recueillir, d'un peu trop peu, de moins d'un pas.

C'est un peu de brillant sur la terre enfouie.

C'est un peu sa mise en bouche qui me ressent.

C'est un peu sa mise en bière pour faire descendre plus lentement

ses mottes de mots – en moi.

A. Je suis à la naissance d'une disparition. La tienne.

A. Je suis la naissance d'une disparition. Toi.

Le contenu de ta disparition qui se déverse en moi. Qui déborde. Sur le papier. Sur le parterre. Sur le partout.

~

Nous avons déplié la pliure des temps, le paravent de ta temporalité et de la mienne.

Éventer les temps pliés, repliés en soi.

J'évente, j'invente, ce morceau que tu as déposé sans savoir.

Elle ne savait pas non plus. La tâche d'encre de la tasse à café renversée sur le copeau de papier.

Le marc a remplacé le marbre.

J'ai déchiffré du papier jauni, vieilli. Une auréole à l'orée.

J'ai lu « 1947 ».

« 1947 » écrit par toi aux souvenirs de nous.

J'ai cherché. J'ai déformé cela ; ton souvenir, tes souvenirs, et tout le reste : la rectitude avec laquelle tu as formé un nombre après l'autre, l'aiguisé de ce qu'ils dénombrent en moi.

Le filet d'encre échappé à la commissure de cette date, le filet de sang violacé échappé à la commissure de ta bouche.

Tout. Je pille avec pudeur, je crois. Ce qui est nôtre et ce qui ne nous appartient pas.

« 1947 ». Il chevauche un autre siècle. Celui où nous sommes tous deux nés.

47 + 2. Un peu de toi.

47 + toi. Râpe le « r » comme un morceau de mémoire. Une histoire à trous. D'abus. D'obus. D'oubli.  
Trou noir. Se projectile en moi.

« 19 ». Dit neuf. Faire un pas de côté, un siècle de l'autre côté. L'an prochain qui s'avance.

Souffler sur quelques bougies.

Et puis.

Nous avons soulevé le souvenir de chaque cache, traquée.

Nous avons soulevé le souvenir. Nous avons soulevé ce qui vient.

« 1947 ». Un entre-trois, un entre eux deux.

Nous avons...

Souffler sur quelques nombres qui encombrant.

Ça sonne comme le cantique d'une mesure.

Et puis.

Sur l'étiquette du sachet de thé, je lis « 1336 » - *a posteriori*

Boucler le « 3 » par son toit. Chapeauter.

Toi et trois forment 9. « 1936 ». La fonte de l'effondrement du temps.

Infuser.

Affûter.

Le bleu de la bille du stylo, encore, encore.

*Célyne De-Saër*

\*\*\*

La liste des anniversaires. La liste des anniversaires. L'anniversaire du centre commercial. C'est d'abord une date, un repère dans le temps. L'anniversaire c'est le temps qui passe-temps. L'anniversaire des disparitions dans la page du Monde. Le monde fête son nanniversaire. Mais à quelle date? Un anniversaire de la communauté, le couronnement de Clovis, un anniversaire chapeauté, la Reine d'Angleterre. Un anniversaire, c'est la balise reliant les personnes, une communauté et l'inscrit dans le temps. Qui a été le premier à fêter son anniversaire?

L'anniversaire pluvieux, comme le temps, chaque année plus vieux.

L'anniversaire gratte où ça fait mal, où alors où ça fait du bien?

Partie 2 Le son de l'anniversaire

L'anniversaire l'anniversaire l'anniversaire. L'âne, n'y verse, ère? L'anniversaire là, niversaire. Le "la" devient article; la niversaire. Une rivière qu'on voit couler qu'une fois par an, ou à d'autres intervalles. Anni, une interjection en Italien. Quand même anniversaire verse, renverse, verse, verse, verse. C'est quoi un versaire? On dirait deux morceaux: "anni" et "versaire". Annie verse, mais quoi. Mais Annie verse. Anniversaire n'a rien à voir avec son sens initial, non. Anniversaire, verse, vers, vers annive ninive, verse, vers, mais vers quoi? Annie nous sert des verres à intervalles réguliers pour nous dire que nous sommes mortels? Des vers, non, mais des vers, oui. Des vers animaux, non, mais des vers de poésie, oui. Annie nous sert un gâteau en déclamant des vers. Anniversaire, c'est un peu

arrière cuisine, ce qu'on ne voit pas. Sers moi de l'anisette. Anniversaire pas sanisette. Anniversaire du commissaire, et du mariage du commissaire avec sa femme Annie. Pas piqué des vers. Le dernier anniversaire, renversé dans le fossé, Annie ayant servi trop d'anisette. L'âne verse et tombe, renversé. Le verbe désaniverser signifie soit; revenir dans le temps, ou refuser de fêter son anniversaire. Eriasrevinna remplace annie, dans ce cas.

Un souvenir très précis. Très. Aux contours très nets. Très. On voit tout comprends tout, c'est propre net et sans bavures. Chirurgical. Non pas du tout. Un souvenir, pour revenir, à besoin d'être choyé, sollicité, surtout à mon âge. Les gens disent que les souvenirs leurs reviennent comme ça, moi non. C'est étrange, parce que plus le temps passe, plus j'en ai des souvenirs. Ils devraient se bousculer au portillon. Non pas du tout. Représentez vous une image floue, une photographie ancienne, avec ses taches, son grain, ses odeurs. Des taches, j'en fait. Le vieux tache. J'ai passé l'age de la perfection dans le maintien. Ma main tient, mais moins bien du coup ça lâche, ça foire. Les taches de café, j'ai fait ça. Le son, lui a été clair, pas comme l'image. J'ai renversé la tasse de café, la porcelaine blanche morcelée, le noir du café, cassé supendu. Les yeux fixés sur la soucoupe j'ai vu le souvenir arriver. Je n'ai pas pu m'enfuir. A l'Epahd, les pattes, les miennes, elles sont floues. Les quatre vingt un an de ma maman, les quatre vingt un an de moi le souvenir des quatre vingt un an de ma maman. L'écho du bruit des tasses de café renversées. Le jour de ses quatre vingt un an ma maman a renversé sa tasse de café, le jour de mes quatre vingt un an je renverse ma tasse de café. Une fois ce souvenir flou revenu en tête, tout devient plus clair, tellement plus clair. Je suis le son prolongé d'une cuillère contre une tasse, je me renverse et tombe raide mort. (son prolongé de la cuillère contre une tasse)

*Yann Doumeix*

\*\*\*

Anniversaire , avec le suffixe an, fait penser a ans ou année,  
Cela correspond a commémoration d' un événement particulier et marquant,  
l 'anniversaire c 'est fête, aussi c 'est un événement important,  
Cela fait penser a musique, réception et rassemblement des invites,  
Anniversaire sonne comme:Annie avec un vers poétique, sert moi une part de gâteaux s il te plaît,  
L'anniversaire est aussi universel, en interdépendance dans le temps et l 'espace avec unions,

Moi, je n ' ai pas d' anniversaire,  
J 'ai été abandonnée après ma naissance,  
Je n'ai pas d'état civil, je suis l'inconnue ou l'on peut tout imaginer sur ma personne :  
ma nationalité, mon origine, d'où je viens, quel age j ai,,,  
De quoi susciter les gens , ou des moments particuliers naissent pour moi,  
c'est le coté positif de mon non existence par rapport a mon anniversaire,  
Ma venue au monde ne fut pas désirer donc pas marquante,  
Alors ma vie n ' a aucun commencement, n ' a pas de suite et n ' aura jamais cet événement,  
Ma vie n' a aucune référence et aucune célébration du moi,  
Sur moi le temps n'a aucun repère,  
Est ce que je fait réellement partie de cet vie?  
Un parfum de non existence, à coté de parfums d'existences ,ou pour bien délecter les différent parfums, il nous faut entre temps des graines de cafés pour bien les sentir,

*Selma Dufeu*